

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans **Cinquante mois d'occupation allemande** (Volume 1 : 1914-1915) du

LUNDI 31 AOUT 1914

L'autorité allemande n'a pas voulu rester « *a quia* » devant l'affiche de M. Max, infligeant l'affront d'un démenti au général qui commande à Liège. N'ayant rien à répondre, elle a cherché quelque moyen de représailles. Ce matin, le général von Luettwitz, gouverneur militaire de Bruxelles, fait afficher cet « *avis important* » bref et brutal (on croirait entendre le général lancer un juron de colère) :



« Il est strictement défendu, aussi à la Municipalité de la Ville, de publier des affiches, sans 'avoir reçu ma permission spéciale. »

Comme cela, dorénavant, un général allemand pourra mentir en calomniant, à distance, un personnage officiel belge, sans avoir à craindre de riposte.

Autre avis, qualifié celui-ci de « très important », du même gouverneur militaire :

<h2>Sehr wichtige Bekanntmachung</h2>	<h2>AVIS TRÈS IMPORTANT</h2>
<p>1. Die Bevölkerung Brüssel wird darauf aufmerksam gemacht, dass es verboten ist, innerhalb der von deutschen Truppen in der Umgebung der Stadt besetzten Gebiete herumzugehen oder herumzufahren ohne Ausweis des Militärgouverneurs.</p>	<p>1. Les habitants de Bruxelles sont informés qu'il est défendu à tout le monde de circuler, soit à pied, soit en voiture, dans toutes les parties des environs de Bruxelles qui sont occupées par des troupes allemandes, exception seule faite pour ceux qui sont porteurs de sauf-conduits du soussigné gouvernement.</p>
<p>Auch die zur Verpflegung der Stadt entsandten Civil-Personen muessen solche vom Buergermeister und vom Gouverneur unterzeichneten Ausweise besitzen.</p>	<p>Ceux qui se trouvent en route dans le but du ravitaillement de la ville doivent également être munis d'un sauf-conduit signé par le Bourgmestre de Bruxelles et par le gouvernement militaire allemand.</p>
<p>2. Belgische Verwundete in den Gefechtslinien noerdlich Brüssel sind nicht mehr vorhanden. Es ist allen Automobilen, auch solchen des Roten Kreuzes, verboten, die von unseren Truppen belegten Gebiete aufzusuchen.</p>	<p>2. Il n'y a plus de blessés belges dans les lignes de combat au nord de Bruxelles. Il est absolument défendu à toutes les automobiles, inclut celles de la Croix-Rouge, de se rendre aux parties occupées par nos troupes.</p>
<p>Fuer den Fall weiterer Gefechte wird die freiwillige Hilfe gern in Anspruch genommen werden. Das Militaer-Gouvernement wird alsdann durch Maueranschlag die Punkte bekannt geben, an denen sich Sanitaets-Automobile zu sammeln haben. Die Fuehrer bezw. Begleiter solcher Automobile muessen einen vom Gouvernement abgestempelten Ausweis bei sich fuehren, aus dem Zweck der Fahrt mit Angabe von Ort und Zeit klar hervorgeht.</p>	<p>En cas de nouveaux engagements, le secours volontaire sera accepté avec reconnaissance. Le gouvernement militaire indiquera alors, par des affiches, les points où les automobiles sanitaires devront se réunir. Les personnes qui conduisent ou accompagnent ces automobiles doivent être munies d'un laissez-passer signé par le gouvernement militaire allemand. Le dit laissez-passer doit contenir nettement le but de la course avec l'indication de l'heure et du lieu.</p>
<p>Brüssel, den 50. August 1914.</p>	<p>Bruxelles, le 50 août 1914.</p>
<p>Das Deutsche Militaer-Gouvernement, (i. d. S.) Fhr. von LUETTWITZ, Generalmajor.</p>	<p>Le Gouvernement militaire allemand, (Signé) VON LUETTWITZ, Général-Major.</p>
<p><small>Brüssel. — Druckerei und Lithographie E. Coppi, Finkenstrasse, 11.</small></p>	<p><small>Bruxelles. — Typ. Lithographie E. Coppi, rue Fink 11, 12.</small></p>

1. — Les habitants de Bruxelles sont informés qu'il est défendu à tout le monde de circuler, soit à pied, soit en voiture, dans toutes les parties des environs de Bruxelles qui sont occupées par des troupes allemandes, exception seule faite pour ceux qui sont porteurs de sauf-conduit du soussigné Gouvernement.

Ceux qui se trouvent en route dans le but de ravitaillement de la ville, doivent également être munis de sauf-conduit signés par le Bourgmestre de Bruxelles et par le Gouvernement allemand.

2. — Il n'y a plus de blessés belges dans les lignes de combat au Nord de Bruxelles. Il est absolument défendu à toutes les automobiles, inclus celles de la Croix-Rouge, de se rendre aux parties occupées par nos troupes.

En cas de nouveaux engagements, le secours volontaire sera accepté avec reconnaissance. Le Gouvernement militaire allemand indiquera alors, par des affiches, les points où les automobiles sanitaires devront se réunir. Les personnes qui conduisent ces automobiles ou les accompagnent doivent être munies d'un laissez-passer signé par le Gouvernement militaire allemand. Le dit laissez-passer doit contenir nettement le but de la course avec l'indication de l'heure et du lieu.

* * *

Sous le rapport des voyages, il aura suffi de quelques jours pour nous faire rétrograder d'un siècle.

Il y a deux semaines encore, on allait à Anvers, par le train-bloc, en trente minutes. Maintenant il faut 24 heures. Un ami en revient précisément et me raconte sa randonnée.

D'abord, de Bruxelles à Berchem-Sainte-Agathe en tram ; puis à pied jusqu'à Assche, soit 9 kilomètres ; à Assche, il espérait trouver le vicinal pour Alost, mais les Allemands venaient de couper cette voie ; il a donc fallu continuer à pied jusqu'à

Alost, soit encore 13 kilomètres. Le dernier train d'Alost pour Anvers vient de partir ; il faut attendre le premier train du lendemain. Ce train va cahin-caha, atteint Termonde à 8 heures, où il faut à nouveau patienter deux heures. Anvers est en vue à 11 heures ! Le voyage n'est guère plus rapide au retour.

La petite ville de Ninove est devenue une «*tête de ligne*» de première importance, et ce brave vicinal campagnard Ninove-Bruxelles une des principales voies ferrées du pays. C'est la seule par laquelle les Bruxellois parviennent encore à s'échapper vers les régions non envahies, la Flandre, le littoral, ou à en revenir. Aussi l'appelle-t-on d'un grand nom : c'est notre P.-L.-M. ou notre Orient-Express.

Il faut voir la station du vicinal à Ninove en ces jours de gloire ! On se croirait sur le quai d'une gare de capitale : foule mêlée et agitée, commissionnaires, bagages, embrassades, adieux, larmes, mouchoirs : tout le tapage et toute l'émotion des départs sensationnels et des miraculeux retours.

Devant la station, d'antiques guimbardes, des chars-à-bancs, des carrioles de tous les formats et de tous les âges, des baudets, des charrettes à chiens – tout cela à l'intention de voyageurs arrivant de toutes les directions ou s'y rendant.

C'est l'âge d'or pour les cabarets de l'endroit ; on mange, sous des tentes, des fruits, des oeufs,

de la viande froide : le tableau tient à la fois de la kermesse, du marché et de la gare.

Des incidents dramatisent parfois le voyage. Il arrive que des uhlands descendent de cheval et arrêtent le train vicinal pour fouiller les voyageurs et les bagages ; on voit sauter prestement du train et s'enfuir à travers champs des vendeurs de journaux prohibés, qui rapportaient d'Anvers et de Gand (et qui abandonnent alors sous les banquettes) des paquets de **Métropole** et de **Flandre libérale**.

Notes de Bernard GOORDEN.

Voyez ce qu'en dit, à partir du 31 juillet 1914 (19140731), Auguste **VIERSET** (1864-1960), dans **Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique**.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET**, secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* » ; in ***La Nación*** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du 23 juillet 1914 (19140723), notamment la version française

de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; neutralidad * de Bélgica* (20-25) » (in ***La Nación*** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

La journée du 31 août 1914 en Belgique fut racontée par Roberto J. PAYRO, témoin oculaire, dans son “ *Diario de un incomunicado (La guerra vista desde Bruselas)* ” et publiée dans le quotidien ***La Nación***, de Buenos Aires, le 29 novembre 1914.

<https://www.idesetautres.be/upload/19140831%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20INCOMUNICADO%20FR.pdf>

Vous trouverez aussi ce que dit Francisco **Orozco Muñoz**, volontaire (mexicain) de la Croix-Rouge belge à Liège, dans ***La Belgique violée*** (*éphémérides de l'invasion*) à partir du 1^{er} août 1914.

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de ***Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative***, en l'occurrence ***La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles***. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans ***La Belgique pendant la guerre*** (*journal d'un diplomate américain*), à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Tous ces documents sont accessibles via
<https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>